



Globe Reporters

2019 – Roumanie BILAN

SAISONSEZONUL
FRANCEROMÂNIA
ROUMANIEFRANȚA
2019



Avec le soutien de



Maison de l'Europe de Paris



Roumanie, surprends-nous !

27

enseignants

332

élèves

15

classes

7

journalistes
dont 5 parrains
et marraines

55

spécialistes
interviewés

9h30

d'entretiens
sonores

665

photos
libres de droits

7 000

heures EMI



Sommaire

1. Globe Reporters

- 1.1 La philosophie des campagnes Globe Reporters
- 1.2 La campagne Roumanie, surprands-nous !
- 1.3 Intervenants du projet
- 1.4 Les bénéficiaires directs
- 1.5 Les partenaires et le calendrier
- 1.6 Les sujets de reportage
- 1.7 Celles et ceux qui ont répondu aux journalistes en herbe
- 1.8 Les réalisations médiatiques
- 1.9 Rapport financier simplifié

2. Le retour de Zalumée en 2019

3. Conclusions et perspectives 2019-2020

Prix et distinctions

En 2016, le programme Globe Reporters a été lauréat des [Trophées des Associations de la Fondation EDF](#).

En juin 2017, Globe Reporters a reçu le [Prix Encouragement 2017](#) de la Fondation AUDIENS.

Globe Reporters a également reçu les [Lauriers 2017 de la Fondation de France](#)

[Assises du journalisme 2019](#), nomination dans la catégorie meilleure initiative EMI sur la rive sud de la Méditerranée

Agréments

Agrément national du ministère de l'Éducation nationale : Association éducative complémentaire de l'enseignement public (2017)

Agrément de l'académie de Paris : Association éducative complémentaire de l'enseignement public (2017)

Agrément départemental Jeunesse et Éducation populaire (2013)



1. Globe Reporters

1.1 La philosophie des campagnes Globe Reporters

Pour vivre ensemble dans un monde médiatisé, le programme Globe Reporters propose à des élèves de découvrir la diversité des cultures de la francophonie en coréalisant des enquêtes avec des journalistes. Ce projet pédagogique s'inspire des réalités du monde des médias. Les classes deviennent des « rédactions » en contact avec des journalistes professionnels qui jouent le rôle d'envoyés spéciaux. Les globe-reporters et leurs pédagogues choisissent les sujets de reportage, se documentent et élaborent les interviews. Sur le terrain, les journalistes ont pour mission de trouver des personnes francophones en mesure de leur répondre.

Guidés par des professionnels qui transmettent leur pratique du reportage et développant des aptitudes critiques et créatives, les élèves apprennent à décrypter la fabrique de l'information, à interpréter et à former des jugements éclairés en tant que consommateur de médias, mais aussi à devenir eux-mêmes producteurs de médias, donc à davantage participer à la société, à devenir des « cyber citoyens » de demain, actifs, éclairés et responsables.

Les ressources numériques et multimédias collectées aux meilleures sources par les professionnels des médias transitent via un [site Internet](#), sont mutualisées, téléchargeables et facilement exploitables par les pédagogues.

Le retour de Zalumée, l'association qui porte Globe Reporters, ne se situe pas sur un mode défensif pour « protéger les globe-reporters » contre les dangers des médias, mais souhaite les accompagner afin qu'ils participent activement au contexte médiatique qui les entoure.



1.2 La campagne Roumanie, surprends-nous !

Roumanie, surprends-nous ! a proposé en janvier et février 2019 une correspondance numérique entre des élèves et deux journalistes, dont Elodie AUFFRAY en reportage en Roumanie pendant 6 semaines.

1.3 Intervenants du projet

7 journalistes ont été mobilisés sur cette campagne. Les journalistes Elodie AUFFRAY et Stéphanie WENGER ont formé le binôme avec lequel les élèves ont été en correspondance.

Après une année au service web de Libération, Élodie s'installe pendant quatre ans en Tunisie, comme correspondante de ce journal et d'autres titres de presse écrite. En 2015, elle repose ses valises en Bretagne, où elle travaille pour le quotidien régional Le Télégramme. Désormais journaliste indépendante, elle connaît bien la Roumanie, pour y avoir séjourné à plusieurs reprises.

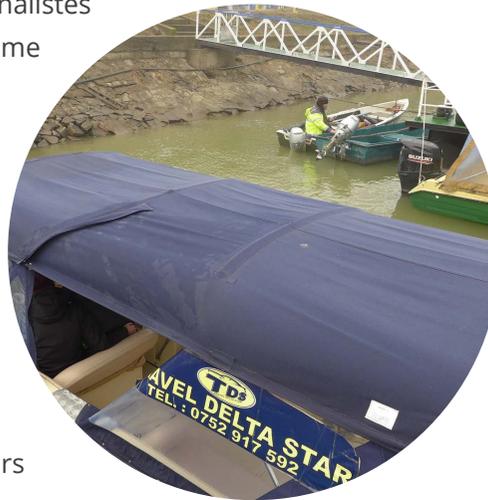
Stéphanie a été correspondante à l'étranger pour plusieurs titres de presse écrite et des radios. Elle a vécu et travaillé comme journaliste en Égypte, en Tunisie et enfin au Maroc. En 2015, elle publie « Jours tranquilles à Tunis » aux éditions Riveneuve. Elle a été la secrétaire de rédaction, en charge de la mise en ligne des reportages.

Dans le cadre de cette campagne, les journalistes ont pu compter sur le soutien des membres de l'association. Le retour de Zalumée mobilise des journalistes de médias nationaux, des enseignants des différents cycles et des professionnels de l'univers numérique.

N'oublions pas les enseignants des classes qui participent, parfois à plusieurs par établissement, car Globe Reporters favorise la démarche de

projet puisqu'il est transversal à de nombreuses disciplines. Leur rôle est primordial.

Les journalistes Alain DEVALPO, Marianne RIGAUD, Perrine MASSY, Anaïs GIROUX et Marine LEDUC ont accompagné les classes qui ont souhaité être parrainées. Parrains et marraines complètent le dispositif Globe Reporters. Leur rôle est complémentaire du travail des autres journalistes engagés dans la campagne. Sans être directement impliqués dans les campagnes, ils et elles adhèrent à nos valeurs et notre philosophie.





1.6 Les bénéficiaires directs

Collège Henry DUNANT, Aumale (76) – 1 classe de 5^{ème}

Collège Jean LAFOSSE, Saint-Louis (La Réunion) – 1 classe de 5^{ème}

Collège Camille CLAUDEL, Paris (75013) – 1 classe de 6^{ème}

École de la Porte d'Ivry, Paris (75013) – 1 classe de CM2

Lycée Albert EINSTEIN, Sainte-Geneviève des Bois (91) – 1 classe de 2^{nde} générale

École rue de l'Ourcq, Paris (75019) – 4 classes de CP

Collège Racine, Saint-Brieuc (22) – 1 classe de UP2A et 1 classe de 4^{ème}

Lycée François ARAGO, Perpignan (66) – 1 classe de 2^{nde} générale

Collège de Nézant, Saint-Brice-sous-Forêt (95) – 1 classe de 1^{ère}

Collège Jean ALBANY, La Possession (La Réunion) – 1 classe de 3^{ème}

Lycée Jean-Louis CALDERON, Timisoara (Roumanie) – 1 classe de 2^{nde} générale

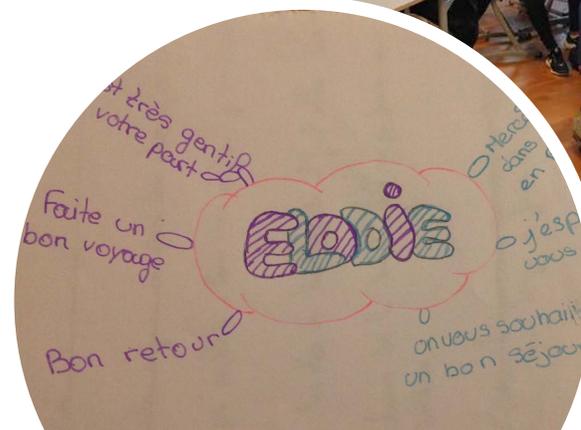
Soit **11** établissements scolaires, **15** classes, **27** enseignants, **332** élèves.

Rencontre ce matin avec les 4e B du collège Racine, à Saint-Brieuc, globe-reporters de la campagne en Roumanie!



Remarques

- Le nombre de bénéficiaires indirects (autres classes des établissements, parents d'élèves, etc.) est bien plus élevé, mais difficile à évaluer.
- Le site a reçu plus de 85 000 visites en 2018



1.5 Les partenaires et le calendrier

Globe Reporters est bâti en coopération avec des partenaires du monde des médias, du champ éducatif, de la francophonie et des acteurs de la solidarité internationale. Les partenariats évoluent selon les campagnes. Globe Reporters n'existerait pas sans le soutien financier du Ministère français de la Culture et de la Fondation de France.

Cette campagne de reportage a été réalisée dans le cadre de la Saison France-Roumanie 2019.

Le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (CLEMI) est un partenaire pédagogique régulier et certaines délégations sont très impliquées dans nos campagnes (Paris, Lille, La Réunion, etc.).

En Roumanie, Élodie a reçu le soutien de l'Institut français de Bucarest.



Calendrier de la campagne

- Novembre - décembre 2018 : Rencontres découvertes entre les classes et les journalistes, préparation des reportages à réaliser
- 11 janvier 2019 - 22 février 2019 : Correspondance avec la journaliste en reportage en Roumanie. Mise en ligne quotidienne sur le site Internet
- Mars 2019 : publication sur le site de l'ensemble des reportages réalisés
- Mars - mai 2019 : Réalisations journalistiques des globe-reporters et rencontres retrouvailles

1.6 Les sujets de reportage

Quelques exemples de sujets commandés par les globe-reporters à leur envoyée spéciale : [la vie au cœur du Delta](#), [les draisines de la Vaser](#), ce qu'est devenue [la statue de Lénine](#), l'intérêt de [la saison France-Roumanie](#), etc.

Au total, **78 articles** sont désormais en ligne et disponibles pour les pédagogues. Cela représente environ 9h30 d'entretiens (539 pastilles sonores d'une durée moyenne de 1'), 665 photos libres de droits, 6 vidéos et 77 textes qui décrivent les coulisses des reportages et répondent aux questionnements des journalistes en herbe sur la Roumanie.



Remarques

- Le vocable article ne correspond pas à une production réalisée par les journalistes. Il s'agit des informations brutes récoltées par les journalistes sur un sujet commandé qui sont mises à la disposition des élèves.
- Globe Reporters crée une véritable richesse éditoriale. L'information collectée est de première main. Les journalistes enquêtent pour Globe Reporters comme ils le feraient pour leurs médias habituels. Leur rôle est d'impulser une démarche professionnelle aux enquêtes des élèves et des pédagogues.

1.7 Ceux et celles qui ont répondu aux journalistes en herbe

Cette liste est non exhaustive, car il est impossible de citer toutes celles et ceux qui ont aidé les journalistes dans leurs recherches. Le travail des envoyés spéciaux est de solliciter les personnes les mieux informées. Rares sont les refus. Au total, plus de 50 spécialistes dans leurs domaines respectifs et de nombreux jeunes roumains ont répondu aux questions envoyées par les globe-reporters à leur envoyée spéciale.



Alexandru, jeune de 16 ans

Daniel ALEXA, agriculteur

Laura ANDREI, juge à la cour d'appel de Bucarest

Octavian ARSENE, chef de service au ministère du Tourisme

Mirel BANICA, sociologue des religions

Dan BOBOC, directeur-adjoint de l'Institut national de recherche pour le sport

Monica BOTEZ, travaille pour la version roumaine du guide gastronomique Gault & Millau

George BOUROS, travaille à l'Association pour la conservation de la diversité biologique, basée à Focsani

Alexandru BRADEA, directeur du Centre d'information touristique de Sighisoara

Adriana BRATU, professeure de français à l'école Ion Basgan de Focsani

Dana CAMPEAN, travaille au Musée d'ethnographie de Transylvanie

Laurent CAROZZA, responsable d'une mission archéologique franco-roumaine qui étudie le delta du Danube

Tiberiu CAZACIOC, blogueur culinaire

Silviu CHIRIAC, travaille pour l'ONG Wolf Life

Ioana CIOCAN, artiste et commissaire d'exposition

Alexa CIUCU, psychologue et vice-présidente de l'association Accept

David CONTANT, chef cuisinier français installé depuis des années en Roumanie

Norica COSTACHE, conseillère au Centre national de la culture des Roms

Alina DIMA, directrice de l'école Ion BASGAN, à Focsani

Mihai DINU, blogueur musical

Richard EDWARDS, auteur de « Chroniques de Roumanie »

Petru FAUR, paysan qui possède une petite ferme dans la commune de Laz

Diana GOCI, travaille pour le Chemin de fer touristique de Viseu de sus et Ion, mécanicien et conducteur de draisines

Alexandru IFTIME, biologiste au Muséum national d'histoire naturelle

Anamaria IUGA, travaille au Musée national du paysan roumain

Aimé LEMA, originaire du Congo, entraîneur de l'équipe l'AS Romprim

Marion Leroy-Dagen, née en Roumanie et a été adoptée par un couple de Français à l'âge de 6 ans

Xavier LEROUX, dirige l'Institut français de Cluj-Napoca

Cristian MITITELU, travaille à Tulcea pour WWF

Michel MON TSAURET, de l'Institut français de Bucarest

Radu NAUM, journaliste sportif

Virgil Stefan NITULESCU, travaille au ministère roumain de la Culture
Ivan PATZAICHIN, quadruple champion olympique de canoë-kayak
Mihai PETRESCU, chercheur au Centre muséal éco-touristique de Tulcea
Alex PETRICEAN, chef du restaurant Maize à Bucarest
Cristina POCOL, enseigne l'économie rurale à l'université d'agronomie de Cluj-Napoca
Cristian PREDA, député au Parlement européen et professeur à la faculté des sciences politiques de Bucarest
George ROMAN, directeur des programmes de l'association Salvati copiii (Sauvez les enfants)
Razvan ROMAN, professeur de sport à Cluj et entraîneur de rugby
Silviu SEPCIU, responsable de la communication de la marque Dacia
Rhoda SERBAN, secrétaire générale du Collège juridique franco-roumain d'études européennes de Bucarest
Adrian SINA, fondateur du concept musical Akcent
Carole SOULAGNES, directrice du Lycée français de Bucarest
Ioan STANOMIR, professeur de sciences politiques à l'université de Bucarest
Andreea TANASESCU, présidente de l'association la Blouse roumaine
Andrei TARNEA, diplomate et commissaire de la Saison France-Roumanie 2019
Mircea TOMA, président d'Active Watch, une association qui défend la liberté d'expression et l'expression responsable
Ariana VACARETU, professeure de mathématiques au Collège national Emil Racovita, à Cluj
Petre VASILIU, guide touristique
Mircea VERGHELET, directeur du parc naturel de Piatra Craiului
Raisa VLAD, professeure de français et responsable de la section bilingue francophone à l'École centrale de Bucarest
Imam de la mosquée de Tulcea
Des élèves de 6e de l'école Ion Basgan à Focsani
David, Roxana et Dan, élèves en 9e classe à l'École centrale de Bucarest
Maia, Radu et Miruna, élèves de 10 ans en 4e classe à l'École centrale de Bucarest
Luca, Karina, Ilinca, Nicole, Iulia, Irina et Daria, élèves en classe de 6e, à l'École centrale de Bucarest
Miruna, Cezar, Nicoleta, Darius, David, Miruna et Rebeca de l'association Salvati copiii. Ils tous un de leurs parents qui vit à l'étranger.
Ingrid, Cristina, Georgiana et Ioana, élèves en 10e, à l'École centrale de Bucarest



1.8 Les réalisations médiatiques

La retransmission à destination d'un public, sous une forme ou une autre, des informations recueillies sur le terrain est inhérente au projet. Il revient aux enseignants et aux élèves de décider de la manière dont ils vont rendre compte de leurs enquêtes (journal, diaporamas sonores, émissions de radio, créations numériques, blogs, etc).

Dans le cadre du programme Globe Reporters, les productions médiatiques sont un cap, mais pas un objectif prioritaire. S'il est préférable qu'une démarche d'éducation aux médias et à la liberté d'expression débouche sur des productions, cela ne signifie pas que les énergies doivent se focaliser en priorité sur les réalisations finales. Le parcours réalisé par des élèves est ce qui nous importe le plus.

Les réalisations sont valorisées sur les réseaux sociaux et par nos médias partenaires. Celles qui nous sont envoyées sont publiées au fur et à mesure sur notre [site Internet](#).

Le financement de cette campagne a été assuré grâce au soutien conséquent de la Fondation SNCF et du ministère de la Culture.

1.9 Rapport financier simplifié

Globe Reporters développe des ressources propres. Une participation forfaitaire de 600 € est demandée aux classes.

DÉPENSES

Salaires et charges	16 654 €
Frais de mission	1 740 €
Frais généraux associatifs 20%	3 800 €
Total des charges	22 194 €

RECETTES

Participation des établissements scolaires	4 800 €
Ministère de la Culture	8 000 €
Fondation SNCF	4 000 €
Déficit	5 394 €
Total des recettes	23 000 €



2. Le retour de Zalumée en 2019

La synergie entre les trois partenaires clés de l'éducation aux médias et à la liberté d'expression que sont les journalistes, les pédagogues et les acteurs du numérique répond aux besoins sociétaux et éducatifs actuels et aux enjeux médiatiques croissants auxquels font face les jeunes. Le conseil d'administration de l'association Le retour de Zalumée qui porte le projet Globe Reporters illustre cette volonté. Depuis 2007, l'expérience a donné lieu à 19 campagnes de correspondance.

Le retour de Zalumée inscrit ses activités dans le renouveau de l'éducation aux médias et à l'information en construisant un pont numérique entre le monde du journalisme et les structures éducatives. Éduquer à la citoyenneté et à la solidarité pour construire le monde de demain, tout en favorisant les apprentissages fondamentaux via des méthodes actives sont les piliers de ce « pont ».

Notre approche singulière et originale a été plusieurs fois primée et, en 2019, nommée à deux reprises. Globe Reporters Tunisie a été nommé lors des **Assises internationales du journalisme** dans la catégorie : Initiative de la rive sud de la Méditerranée. Lors de la première semaine européenne d'éducation aux médias Globe Reporters a intégré la **short list des 10 projets européens** sélectionnés pour notre travail sur la construction européenne.

Le site Internet sert d'interface entre journalistes et élèves pendant les campagnes. On y trouve aussi nos partenaires, nos **rapports annuels** ou notre **revue de presse**.

Pour développer l'intérêt suscité par nos campagnes, mais également de relayer des informations générales sur l'Éducation aux médias et à l'information, nous utilisons les réseaux sociaux.

Globe Reporters dispose

- un **compte twitter** dont le nombre d'abonnés (1 556) augmente régulièrement,
- une **page Facebook** qui est de plus en plus suivie (1 113),
- une **chaîne Youtube**,
- un **audioblog**.



3. Conclusions et perspectives 2019-2020

Cette campagne en Roumanie s'inscrit dans le travail sur l'Europe entrepris par l'association au lendemain du Brexit. Les reportages complètent les ressources des campagnes Au cœur du projet européen et sa centaine de reportages disponibles.

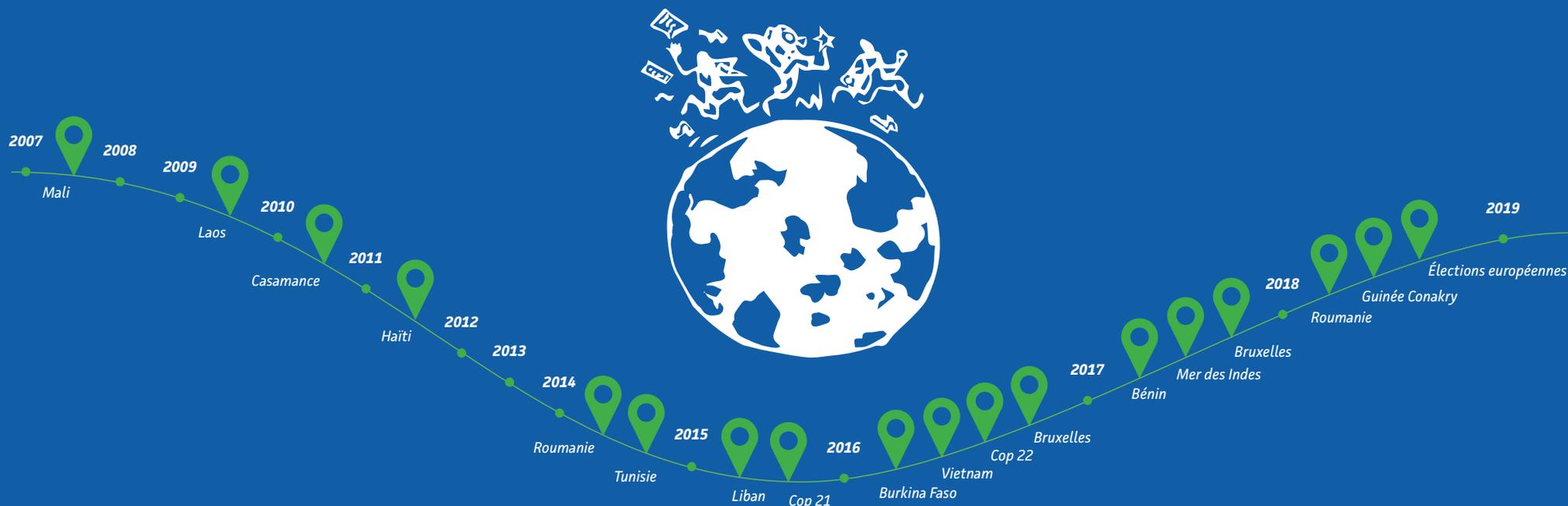
Le programme reste toujours très fragile financièrement et nous devons redoubler d'efforts pour pérenniser notre action. Malgré cela, nous prévoyons déjà 2 campagnes pour l'année scolaire 2019/2020 avec pour destinations la Guyane et le Québec. Informations et inscriptions sont disponibles [sur notre site](#).



COMITÉ DES MÉCÈNES DE LA SAISON FRANCE-ROUMANIE 2019



Globe Reporters met en valeur la diversité des cultures de la francophonie



CONTACT

Le retour de Zalumée

Maison des associations, Bal 138

20 rue Édouard Pailleron, 75019 PARIS

SIRET : 524 873 031 00024 – Préfecture de Paris W911000857

Alain Devalpo : 06 89 01 27 73 – Érick Bureau : 06 60 23 51 25

Courriel : globereporters@gmail.com

Site Internet : <http://globe-reporters.org/>

GLOBE REPORTERS EN QUELQUES CLICS

- [Globe Reporters, correspondances numériques entre jeunes et journalistes](#)
- [Revue de presse, les médias parlent de Globe Reporters](#)
- [Globe Reporters aux Rencontre Cultures numériques 2015](#)
- [Globe Reporters cité en exemple lors de la convention cadre sur l'éducation aux médias](#)

